

## Faiblesse des ventes au détail en 2015

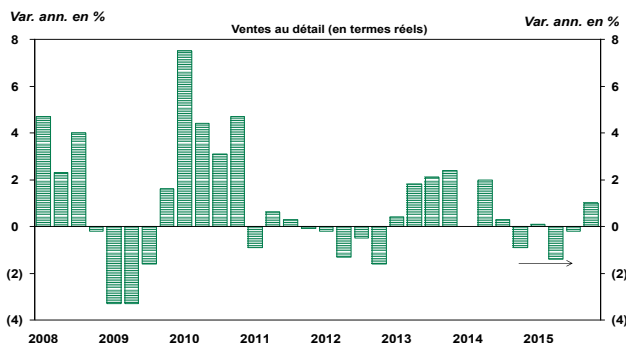
### FAITS SAILLANTS

- Les ventes au détail ont fléchi de 2,1 % de novembre à décembre 2015.
- Pour l'ensemble de l'année, la hausse nominale se chiffre à 1,0 %.
- La faiblesse des prix de l'essence a plombé la valeur des ventes des stations-services qui ont chuté de près de 20 % en 2015. Cette diminution n'explique pas tout puisque de nombreux secteurs ont enregistré une baisse l'an dernier.
- Les ventes des magasins d'alimentation, qui comptent pour 20 % du commerce de détail, ont à peine progressé en 2015 (+0,3 %). Les ventes de meubles et d'appareils ménagers ont quant à elles fléchi de 0,6 % en 2015. Dans les magasins de détail divers, les ventes ont diminué de 3,9 %.
- Quelques secteurs ont connu une bonne croissance l'an dernier. Les marchands de véhicules automobiles et leurs pièces (+7,9 %), les magasins de vêtements et d'accessoires (+6,3 %) et les pharmacies (+6,7 %).

### COMMENTAIRES

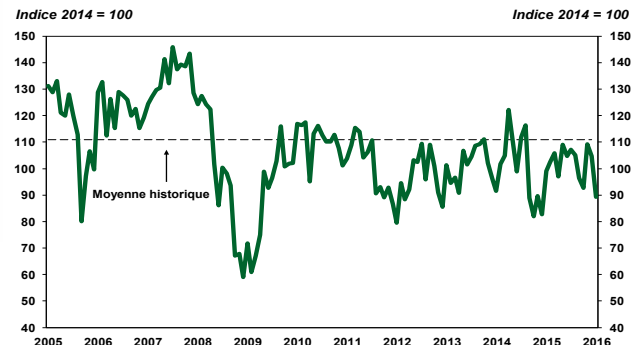
La baisse des ventes au détail en décembre est décevante, mais elle n'est pas exclusive au Québec. Selon Statistique Canada, neuf provinces ont affiché un repli. Les ventes ont été faibles pendant la période des Fêtes un peu partout au pays, ce qui termine l'année 2015 sur une note négative.

### L'année 2015 a été assez difficile pour les ventes au détail



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

### La confiance des consommateurs s'est affaiblie dernièrement



Sources : Conference Board du Canada et Desjardins, Études économiques

Au-delà du mois de décembre, le commerce de détail a connu de sérieuses difficultés. L'augmentation de 1 % de la valeur des ventes en 2015 est essentiellement attribuable à une hausse similaire des prix. En termes réels, les ventes ont pratiquement stagné l'an dernier.

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que la rationalisation du commerce de détail se poursuive au Québec. Plusieurs bannières ont cessé leurs activités après de nombreuses années d'exploitation et d'autres ferment leurs succursales les moins rentables afin d'assainir leur santé financière.

**Implications :** La baisse de décembre ne fait que confirmer la période de morosité auquel sont confrontés les détaillants. Les gains enregistrés sur le marché du travail l'an dernier n'ont pas été suffisants pour stimuler les consommateurs. La faiblesse de l'économie mondiale et la mauvaise performance des marchés boursiers depuis le début de l'année inciteront sans doute les ménages à la prudence. La confiance des consommateurs a d'ailleurs du mal à se maintenir près de la moyenne historique. Son niveau actuel n'est pas assez élevé pour espérer un redressement prochain des ventes au détail.

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**Benoit P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)